

L'épopée d'Homère

André Jacob

Numéro 92, 2016

Bestiaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/80573ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Jacob, A. (2016). L'épopée d'Homère. *Brèves littéraires*, (92), 46–46.

ANDRÉ JACOB

L'ÉPOPÉE D'HOMÈRE

Endormie entre deux bras de rivière, une île riche d'arbres de tous les noms est le théâtre d'une épopée à la Cervantès, jouée par un émule de son Don Quichotte de la Manche. Rien d'original, vous verrez...

Un jour de printemps, la tête couverte d'une cagoule en écorce de bouleau, Homère Gagnon s'aventure sur un sentier tracé par un ours, un orignal, un loup ou un animal d'une autre humeur. Sur ses pas, souffle le gros Paul à Xavier qui porte une longue branche ornée d'une plume de dindon sauvage.

Passant dans l'ombre d'un orme gigantesque dominant le boisé très dense, Homère croit faire face à un géant suivi d'une armée de malfaiteurs.

– Paul à Xavier, s'écrie-t-il, vite ! ma lance ! Nous sommes attaqués, sus à l'ennemi !

Il éperonne sa Rossinante invisible au flanc creux et fonce tout droit sur l'immense tronc ; le choc est brutal. Heaume en miettes, lance brisée, corps endolori, notre héros se lamente :

– Hélas ! Sonne la retraite, brave écuyer, et pour l'heure, marchons jusqu'à la rivière.

Là, se penchant sur l'onde dans une attitude énamourée, il y dépose lentement les mots qui naissent dans son cœur pur et naïf, afin qu'ils voguent vers Dulcinée.

Ainsi va la vie de ce chevalier errant. Rien d'original, vous étiez prévenus, alors pourquoi vous raconter cette histoire ? Parce que notre Don Quichotte a oublié sa Rossinante dans la forêt et que, depuis le début de l'aventure, son Sancho va à pied et non à dos de baudet. Comme quoi, une imitation n'est jamais un original !